

GOT: SERIE FEMINISTE OU MISOGYNE ?



Fig. 1 et 2 : Daenerys, Reine des Andals et Ros, reine des bordels : ambivalence de l'image de la femme dans Game of Thrones

Les scénaristes cherchent à plaire ou à bousculer. Les séries disent donc quelque chose de la société. 1) Que l'on aime perdre notre temps devant un écran. 2) Que les femmes subissent souvent un sexisme que l'on pouvait croire aboli [1]. Qu'en dit *Game of Thrones* ? L'ambivalence est importante (Fig.1 et Fig. 2).

D'après ses détracteurs (il y en a ?), la série serait faite par et pour des hommes. Elle minimiserait la gravité des violences faites aux femmes et banaliserait le viol. Bon, force est de constater que Daenerys Targaryen, Sansa Stark et Cersei Lannister (les trois personnages féminins qui apparaissent le plus à l'écran) sont toutes trois victimes de viol conjugal. Pas finaud le message. La parole est à la défense...

Selon ses défenseurs, la série oserait montrer des personnages féminins forts et émancipés. Et ce alors même que la fantaisie médiévale ne s'y prête pas ! Daenerys à l'époque médiévale ? Difficile à imaginer... Arya Stark brise les codes en apprenant à combattre malgré son rang. Brienne est le seul personnage à être à la fois loyal, droit, fort et féminin. Pourquoi Tormund Giantsbane tomberait-il sous son charme sinon ?

Encore une fois, seule la statistique peut permettre de nous affranchir du joug des images qui polluent notre perception par leur force. La quête de la vérité commence.

1. La forte visibilité des personnages féminins principaux



Fig. 3 : Parmi les 6 personnages qui ont passé le plus de temps à l'écran, 4 sont des personnages féminins

Sur les 10 personnages les plus visibles à l'écran, 4 sont des personnages féminins, on peut donc parler d'une quasi-parité ! Si on se restreint même au 6 personnages principaux, on dénombre plus de personnages féminins que masculins (Fig. 3). D'autant que les personnages féminins apparaissent en moyenne plus longtemps et sont aussi plus populaires que leurs homologues masculins. De plus, certains personnages féminins connaissent une ascension sociale fulgurante. C'est notamment le cas pour Daenerys. La cadette bizutée des Targaryens se retrouve à la tête d'une armée avec les Stark pour vassaux. Cette ascension sociale est d'autant plus impressionnante qu'elle se fait dans une société patriarcale. Certaines des protagonistes luttent donc pour leur émancipation. Mais suffit-il d'étudier les femmes présentes au Conseil des Ministres pour dire que la France est un pays féministe ?

2. Fantaisie médiévale et séparation des rôles

Les scénaristes mettent en scène un « Moyen-Âge » fantasmé et mal connu. L'univers de *Game of Thrones* apparaît ainsi comme masculin (il y a trois fois plus de personnages masculins !).

A l'époque médiévale, « il n'est pas approprié pour une femme d'aller au combat ou de gouverner » [2]. Dans la série, seuls 17% des personnages féminins combattent* (contre 77% des personnages masculins). Un personnage féminin sur quatre exerce un rôle politique (contre un sur trois pour les personnages masculins).

De plus, lorsqu'elles accèdent à un rôle politique, celui-ci est limité. 28% des « femmes politiques » de la série le sont grâce au mariage (dans la saison 1, Cersei est reine consort). Ce n'est le cas d'aucun personnage masculin.

Les personnages féminins occupent aussi un rang social moins élevé (Fig. 4). On peut parler d'objectisation car un personnage féminin sur quatre est assujéti (paysannes, servantes, prostituées travaillant pour ou détenues par un tenancier, esclaves). Ce n'est le cas que pour 2% des personnages masculins.

2. Nudité et violence : « *Leave her face, I like her pretty* » [3]

On retrouve cette objectisation dans le rapport au corps. 26% des actrices apparaissent nues* au moins une fois (11% seulement des acteurs, mais les fesses de Jon Snow compensent non ?). Les femmes sont aussi les victimes quasi-exclusives des violences sexuelles (bon... il y a aussi Théon Greyjoy). Le récit du viol de Cersei par le Roi Robert défait le mythe du libérateur de Westeros. Le viol de Jaime Lannister sur sa sœur, dans un lieu de culte et sur le cadavre de leur fils met à bas toute morale. Le viol de Daenerys lors de sa nuit de noce révèle la trahison de son frère qui l'a vendue à un barbare (Drogo tentera par la suite de se racheter une conduite). Le viol de Sansa par Ramsay Bolton est un acte de guerre envers les Stark [4].

Nombre de fans du programme le défendent sur la question du sexisme. L'argument le plus récurrent est que l'intrigue se développe dans un univers fantaisie médiévale. On retrouverait ainsi à l'écran la réalité du « Moyen-Âge ». Or, on voit des dragons et des Marcheuses Blancs sans que cela ne choque personne. Par contre quand on dit que les personnages féminins pourraient avoir des rôles similaires à ceux des

Occupation	Femme	Homme	Total (%)	Total (eff.)
Aucune occupation	6%	2%	3%	11
Paysan.ne	3%	1%	2%	7
Servant.e	8%	1%	3%	10
Artisan.ne	2%	3%	3%	11
Artiste	2%	2%	2%	7
Combattant.e	17%	77%	62%	247
<i>Dont :</i>				
<i>Garde royal.e</i>	0%	5%	4%	16
<i>Chevalier</i>	0%	9%	7%	27
<i>Garde de Nuit</i>	0%	10%	8%	30
<i>Autre combattant.e</i>	17%	43%	36%	144
Mestre	0%	3%	3%	10
Religieux.se	10%	3%	5%	20
Noble non combattant.e	32%	13%	18%	72
Prostitué.e	15%	0%	4%	16
Autre occupation	5%	4%	4%	17
Total général (%)	100%	100%	100%	-
Total général (eff.)	100	298	398	398

Fig. 4 : L'assujétissement du personnage féminin

hommes, on nous répond que le scénario doit se tenir à ce qu'il se passait à cette époque...

Mais l'objectisation protège-t-elle de la mort ?

3. Les femmes face à la mort

C'est ce que l'on pourrait croire. 38% des personnages féminins décèdent au cours de la série contre 52% des personnages masculins. Mais attention... Les personnages féminins et masculins diffèrent en de nombreux points. Cela pose problème pour mesurer les risques de mourir. Il est nécessaire de déterminer si les personnages féminins meurent moins *parce qu'ils* sont féminins (effet propre du sexe sur la mortalité) ou si c'est leurs caractéristiques particulières qui les protègent (effet de composition : par exemple, si les prostitué.e.s meurent moins, et que les personnages féminins se prostituent plus, alors les personnages féminins sont protégés par cet effet de composition). Pour neutraliser les effets de composition, nous recourons aux régressions (Fig. 5).

Modèle 1 : Un premier modèle confirme qu'à âge*, épisode d'apparition et impopularité* égaux, les personnages féminins ont une probabilité plus faible de mourir (avec un risque faible de nous tromper : 1,5%) : par rapport aux personnages masculins, les personnages féminins ont deux fois moins de risque de décéder.

Modèle 2 : Nous savons par ailleurs que les personnages féminins sont plus fréquemment des prostituées*. Or, ce statut protège de la mort (10% des prostitué.e.s décèdent. La mort de Ros marque mais c'est une exception.). Nous ajoutons donc la caractéristique de prostitution au modèle. Nous faisons ainsi comme si les personnages masculins et féminins se prostituaient autant. Le risque à prendre pour affirmer que les personnages féminins meurent moins augmente (de 1,5% à 10,5%). En outre, le fait de se prostituer protège significativement plus que le fait d'être un personnage féminin.

Modèle 3 : Mais nous savons aussi que les personnages masculins combattent beaucoup plus. Or, les combattant.e.s sont plus exposé.e.s à la mort (70% d'entre eux décèdent). Nous ajoutons donc la caractéristique de combat au modèle. Nous faisons ainsi non seulement comme si les personnages masculins et féminins se prostituaient autant mais aussi comme s'ils combattaient autant. Dès lors, nous ne pouvons plus dire qu'il y a une différence de mortalité entre personnages masculins et féminins.

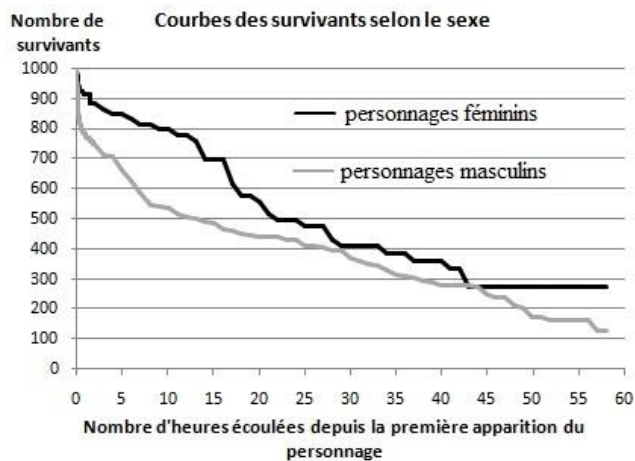
Pour conclure, si les personnages féminins et masculins se prostituaient et combattaient autant, ils mourraient autant. Que les féministes se rassurent donc : il y a égalité entre hommes et femmes dans *Game of Thrones*... face à la mort en tout cas.

A ce stade, nous savons donc que les personnages féminins décèdent moins que les personnages masculins au cours de la série (c'est-à-dire durant les 7 premières saisons). Nous savons toutefois que cette différence s'explique par le profil particulier et protecteur des personnages féminins qui combattent moins et se prostituent plus. Pour autant, nous ne savons rien sur le rythme de la mortalité.

	M1 : base commune		M2 : prostitution		M3 : combattant.e	
	Odds Ratio	Significat.	Odds Ratio	Significat.	Odds Ratio	Significat.
Sexe						
Homme	(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)	
Femme	2 fois moins	*	2 fois moins	11%	-	87%
Classe d'âge						
Moins de 10 ans	4 fois moins	°	5 fois moins	°	-	24%
10-15 ans	-	55%	-	37%	-	76%
15-20 ans	(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)	
20-25 ans	-	61%	-	83%	-	98%
25-30 ans	-	33%	-	36%	-	37%
30-35 ans	-	86%	-	73%	-	87%
35-40 ans	-	44%	-	37%	-	53%
40-45 ans	-	64%	-	51%	-	63%
45-60 ans	-	58%	-	48%	-	99%
Plus de 60 ans	-	31%	-	21%	-	21%
NC	-	77%	-	57%	-	55%
Nombre d'épisodes d'apparition						
1 à 2	-	45%	-	34%	-	31%
3 à 4	(Réf.)		(Réf.)		(Réf.)	
5 à 20	3 fois plus	**	3 fois plus	**	2 fois plus	*
20 à 30	-	86%	-	87%	-	64%
Plus de 30	25 fois moins	**	33 fois moins	**	33 fois moins	**
Nombre de votes d'impopularité						
Impopularité. (par vote suppl.)	+ 5%	*	+ 5%	*	+ 6%	*
Prostitution						
N'est pas un.e prostitué.e	X		(Réf.)		(Réf.)	
Est un.e prostitué.e	X		8 fois moins	*	5 fois moins	°
Combattant.e						
N'est pas combattant.e	X		X		(Réf.)	
Garde royal.e	X		X		-	86%
Chevalier.e	X		X		-	18%
Autre combattant.e	X		X		4 fois plus	****
**** p < 0,01% ; *** p < 0,1% ; ** p < 1% ; * p < 5% ; ° p < 10%						
X : caractéristique non mise dans le modèle						

Lecture (modèle 3, combattant.e) : *Toutes choses égales par ailleurs* (sexe, âge, épisodes d'apparition, impopularité, prostitution), les combattant.e.s (hors gardes royaux et chevaliers) meurent plus que les non-combattant.e.s. Le risque à prendre pour affirmer cela est inférieur à 0,01% (****) ! Par rapport à un.e non combattant.e, un.e « autre combattant.e » a quatre fois plus de risque de décéder.

Fig. 5 : L'égalité entre hommes et femmes... en matière de mortalité



Lecture : Sur 1.000 femmes, 300 survivent plus de 45h.

Fig. 6 : Des moments de mortalité extrême à des moments différents

4. Une espérance de vie plus grande pour les personnages féminins

Les personnages féminins et masculins ne décèdent pas au même rythme (Fig. 6). Les personnages masculins connaissent une mortalité extrême dès les premières minutes de leur vie : 22% d'entre eux meurent au cours de la première heure contre 9% de leurs homologues féminins. Un personnage féminin peut espérer survivre 29 heures contre 22 heures pour un personnage masculin. Cela s'explique une nouvelle fois par des effets de composition. Aussitôt apparu.e.s, aussitôt terrassé.e.s : voilà le sort d'un bon nombre de combattant.e.s. (en majorité des personnages masculins).

De plus, les scénaristes ne disposent que d'une centaine de personnages féminins. Alors autant ne pas les tuer tout de suite faute de quoi la femme serait en voie d'extinction à Westeros !

Tout n'est pas rose pour autant pour les personnages féminins qui connaissent par la suite (entre la 15ème et la 25ème heure de survie) une très forte mortalité. Ainsi, après 15 heures de survie, un personnage masculin peut espérer vivre près de 4 heures de plus qu'un personnage féminin.

5. Restera-t-il des hommes après l'hiver ?

Nous souhaitons finalement présenter les résultats de notre modèle « optimal ». Celui-ci explique au mieux la mortalité en ne gardant que les caractéristiques qui influent le plus sur le risque de mourir (par exemple le nombre d'apparitions, le fait de combattre ou non, le rang de noblesse*). Ce modèle nous permet ensuite d'évaluer les risques de décéder des personnages lors de l'ultime saison (Fig. 7) !

Ces risques sont rétrospectifs. Ils s'appuient sur les caractéristiques passées des personnages pour établir leur risque de mourir au cours des 7 premières saisons.

Ces tendances passées seront-elles respectées dans l'ultime saison ? Les scénaristes déjoueront-ils toutes les prédictions ? Nous ne savons pas pour vous, mais nous sommes pressés de répondre à cette question... En 2019 !

Personnages masculins	Probabilité de mourir	Personnages féminins	Probabilité de mourir
Euron Greyjoy	66%	Mélisandre	47%
Ver Gris	39%	Yara Greyjoy	31%
Tormund	22%	Daenerys Targaryen	17%
Samwell Tarly	19%	Lyanna Mormont	16%
Théon Greyjoy	18%	Vère	16%
Bran Stark	5%	Sansa Stark	12%
Jon Snow	2%	Cersei Lannister	11%
Tyrian Lannister	1%	Arya Stark	5%
Jorah Mormont	1%	Missandei	0%
Jaime Lannister	1%	Brienne de Tarth	0%

Fig. 7 : Probabilités de décès calculées par le modèle

Bibliographie

[1] Bonhomme, M. (2010) « La sexualité de l'homme : entre la madone et la putain ». In : *Sexualité humaine*

[2] Cessoles, J. (XIVème siècle). « Jeu des échecs moralisés »

[3] Joffrey Baratheon demande à Meryn Trant de battre Sansa Stark

[4] (2008) « Le viol comme arme de guerre ». In : *Confluences Méditerranée*. Rapports de l'Unesco. [En ligne] : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2008-1-page-99.htm> [Consulté le 2 février 2019]

Origines de l'étude, présentation des auteurs et de leur base de données

Les auteurs

Dans le cadre de leur deuxième année de Master de démographie à l'Institut de Démographie de l'Université Paris 1 (IDUP), Romane Beaufort* et Lucas Melissent** ont réalisé plusieurs dossiers consacrés à l'étude de la démographie de Westeros. En quelques mois, ils ont produit une base de données regroupant 398 personnages nommés de *Game of Thrones*. Pour chaque personnage, 50 caractéristiques sont complétées. Le but étant d'étudier les liens entre ces caractéristiques individuelles et la mort.

Nouvellement diplômés et leurs travaux reconnus par leurs enseignants, les deux experts démographes sont incapables de s'arrêter de fouiller le sujet. Ils décident de vulgariser les dossiers universitaires pour créer leur site web et faire partager leurs résultats.

Base de données : champ d'étude et variables retenues

Avant de construire leurs bases de données, les deux démographes ont défini leur population d'étude. Celle-ci doit être suffisamment conséquente pour permettre la production de résultats fiables tout en rendant possible la constitution relativement rapide d'une base. Afin d'allier efficacité et faisabilité, ils ne retiennent que les personnages nommés dans le *scenario* !

Romane et Lucas constituent une première liste de personnages à l'aide du site *allociné* qu'ils complètent à l'aide du site *fandom* anglais. Ils obtiennent ainsi 370 personnages auxquels ils en ajoutent d'autres découverts au cours du visionnage. Finalement, la population d'étude est constituée de 398 personnages dont 11 animaux et 3 dragons.

Pour chaque personnage, une cinquantaine de caractéristiques sont renseignées. Certaines de ces caractéristiques sont très classiques dans les études socio-démographiques : le sexe, l'âge, le statut marital, le lieu de résidence/de naissance... Le rang de noblesse remplace la catégorie socio-professionnelle (CSP).

Pour le reste, les auteurs suivent leurs intuitions (suite au visionnage de la série ou à la lecture d'articles) : nombre de trahisons, nombre de victimes tuées par le personnage, popularité (sondage auprès de près de 4 millions de personnes), impopularité, nombre d'apparitions, allégeance, nombre de scènes où le personnage apparaît nu...

* Aujourd'hui, elle travaille à la CNAV (Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse). Avec une équipe de statisticiens, elle réalise des prédictions de départs en retraite. Elle travaille notamment sur le modèle PRISME qui compte de très nombreuses régressions logistiques.

** Aujourd'hui, il travaille à la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale où il réalise des projections d'effectifs. Entouré de sociologues et de démographes, il contribue à la production de diverses études socio-démographiques.

Définitions des variables utilisées dans l'article

Âge : Âge du personnage lors de sa première apparition. NC : les animaux et les non humains. D'après les scénari et les informations recueillies sur *fandom*.

Allégeance : L'allégeance est comprise comme une obligation de fidélité consacrée par un serment ou à défaut par la naissance dans une famille qui s'inscrit elle-même dans une allégeance. Nous distinguons ainsi Bolton, Dissidents Barathéon (soutiens de Stannis ou de Renly une fois qu'ils se sont déclarés rois), Esclavagistes (Membres de l'aristocratie marchande et esclavagistes d'Essos, y compris les Treize même si le terme d'esclavagiste est alors impropre), Greyjoy (du temps de Balon seulement, ensuite Yara et Théon rejoignent les Targaryen et Euron les Lannister), Peuple libre, Dothrakis, Frey, Targaryen, Fanatiques religieux (Fraternité sans Bannières, septons/septas, Foi militante...), Garde de Nuit, Autre (allégeances trop faibles en effectif pour être distinguées), Aucune, Lannister (y compris Joffrey, Tommen et Myrcella après la mort de Robert Barathéon), Stark. Lorsque le serment est prêté pour infiltrer une allégeance, il ne compte pas (ex : Locke infiltre la Garde de Nuit pour les intérêts des Bolton. Il reste ainsi Bolton).

Combattant : Non combattant.e, Garde royal.e (y compris les gardes des dissidents au trône), Chevalier (nous les différencions car il s'agit d'un rang et d'un honneur. Ils sont supposés suivre un code d'honneur) et Autre combattant.e. Nous n'incluons pas la modalité Garde de Nuit (qui reste Autre combattant) car il s'agit déjà d'une allégeance.

Déviances sexuelles : Le personnage a-t-il des penchants sexuels considérés par ses homologues comme déviants ? Oui/Non. Il ne s'agit nullement d'un jugement de notre part. Ainsi, l'homosexualité apparaît comme déviante dans l'univers de la série puisqu'elle est sévèrement réprimée..

Impopularité : Nombre de votants ayant indiqué que le personnage fait partie de ceux qu'ils détestent le plus. Sondage réalisé par nos soins auprès de 2.000 personnes.

Nudité : Le personnage apparaît-il nu au cours de la série ? Oui/Non. La zone du corps dévoilée peut être le buste (poitrine pour les personnages féminins), les fesses, le sexe... Les ébats sont aussi comptabilisés même si les personnages sont habillés. Nous ne jugeons pas la dimension érotique d'une scène. Le buste musclé de Jon Snow vaut le torse purulent de Jorah Mormont.

Noblesse : Roturier ou ancien noble (personnages non noble + noble intégrant des institutions où la noblesse n'est pas reconnue : Garde royale, Garde de Nuit, Foi Militante + nobles mis au ban de la société par exemple Jorah Mormont), Non héritier non seigneur (membres d'une famille noble mais ne pouvant prétendre à la diriger), Seigneur vassal ou héritier de vassal (seigneurs ou héritiers ayant prêté allégeance à un seigneur. Il s'agit donc de vassaux qui ont des obligations militaires mais aussi de conseil...), Seigneur ou héritier de seigneur (nous comprenons ici les grands seigneurs qui gouvernent une province : Lannister, Tyrell, Stark, Martell, Arryn, Tully/Frey), NC (animaux et nourrissons)

Popularité : Nombre de personnes ayant indiqué que le personnage est leur préféré. Source : Application. In : *TVShowTime*. [En ligne] : <https://www.tvtime.com/fr/show/121361>, [Consultée le 17 février 2018]. 3 915 951 votes au total pour 118 personnages.

Bibliographie

- Barbero, M. (2016) « Les différents statuts de la femme au Moyen Âge ». In : *La compagnie littéraire*. [En ligne] : <http://www.compagnie-litteraire.com/statuts-femme-moyen-age/> [Consulté le 5 février 2019]
- Brossat, T. et Delavier, L. (2014) « “Game of Thrones” : violence, sexe et Moyen Âge ». In : *Esprit*, n°8, p. 240. [En ligne] : https://www.cairn-int.info/article-E_ESPRI_1408_0217--game-of-thrones-violence-and-sex-in.htm, [Consulté le 6 avril 2018]
- Cesbron, M. (2016) « Pourquoi Game of Thrones est un cas clinique ». In : *Le Point*. [En ligne] : https://www.lepoint.fr/pop-culture/series/pourquoi-game-of-thrones-est-un-cas-clinique-17-05-2016-2039830_2957.php [Consulté le 15 avril 2018]
- Crastor, H. (2014) « “Game of Thrones”. La périlleuse condition féminine à Westeros ». In : *Courrier International*. [En ligne] : <https://www.courrierinternational.com/article/2014/04/04/la-perilleuse-condition-feminine-a-westeros> [Consulté le 6 avril 2018]
- Delporte, C. (2017) « “Game of Thrones” : pourquoi ça fonctionne encore ? ». In : *Les Echos*. [En ligne] : https://www.lesechos.fr/13/07/2017/LesEchosWeekEnd/00085-013-ECWE_-game-of-thrones---pourquoi-ca-fonctionne-encore.htm [Consulté le 6 avril 2018]
- Jones, R. (2012) « A Game of Genders: Comparing Depictions of Empowered Women between A “Game of Thrones” Novel and Television Series ». In : *Journal of Student Research*, Volume 1, Issue 3: pp. 14-21
- Héas, S., Bodin, D., Robène, L., Meunier, D. & Blumrodt, J. (2006) « Sports et publicités imprimées dans les magazines en France : une communication masculine dominante et stéréotypée ? ». In : *Études de communication*, 29(1), 131-156. [En ligne] : <https://www.cairn.info/revue-etudes-de-communication-2006-1-page-131.htm>. [Consulté le 5 février 2019]
- Langlais, P. (2017) « “Game of Thrones”, le succès en dix leçons ». In : *Télérama*. [En ligne] : <http://www.telerama.fr/series-tv/game-of-thrones-le-succes-en-dix-lecons.160044.php> [Consulté le 6 avril 2018]
- Lyon, C. (2015) « Game of Thrones. Pour en finir avec la femme objet ». In *Courrier International*. [En ligne] : <https://www.courrierinternational.com/article/game-thrones-pour-en-finir-avec-la-femme-objet> [Consulté le 20 mars 2018]
- (2015) « Le viol de trop dans “Game of Thrones” ». In : *Courrier International*. [En ligne] : <https://www.courrierinternational.com/article/serie-le-viol-de-trop-dans-game-thrones> [Consulté le 13 avril 2018]